

Un demandeur d'asile somalien : « Je suis là pour rester toujours, mais pas pour travailler »

écrit par Christine Tasin | 2 septembre 2019



■
Peut-on extrapoler à partir d'un témoignage ? Oui, forcément. Il y a forcément des migrants désireux de bosser et de vivre à l'européenne, mais combien, comme celui-ci, décidés à profiter du système, fort généreux et fort tolérant avec les étrangers, il faut bien le reconnaître ?

D'autant que le Somalien en question, forcément, ne sera pas pénalisé par ses propos et restera effectivement en Allemagne, sera peut-être même naturalisé et il fera venir sa famille de 10 personnes.

Le gars n'est pas encore en place, arrivé dans un camp de « réfugiés » depuis 10 jours, qu'il connaît tous les principes, notamment celui du regroupement familial... Les pauvres petits persécutés qui se jetteraient à la nage dans la Méditerranée préparent bien leur voyage, « ON » leur explique tout, absolument tout.

■

Un demandeur d'asile somalien : « Je suis là pour rester toujours, mais pas pour travailler »

Un demandeur d'asile de Somalie a déclaré lors d'une interview avec un journaliste lituanien qu'il est venu en Allemagne pour vivre bien le reste de sa vie avec les aides de l'Etat et sans avoir besoin de travailler.

Dès qu'il recevra la nationalité allemande, il fera venir sa « petite famille » de dix personnes, a-t-il ajouté le plus ingénument du monde.

Des journalistes du portail Lietuvos Rytas (le matin lituanien) ont visité un centre d'accueil de réfugiés de Munich dont les 1 200 demandeurs d'asile viennent de Syrie, de Somalie et du Soudan.

Les journalistes furent stupéfaits d'entendre certains des réfugiés expliquer ouvertement leur désir d'éviter de travailler :

« Un Somalien m'a dit qu'il avait décidé de rester à Munich en raison des généreuses contributions publiques et de la bonne qualité des services qu'il reçoit gratuitement. »

« Je peux apprendre l'allemand. C'est obligatoire », a déclaré Abdullah en réponse aux questions de Lietuvos Rytas.

·

Puis le journaliste lui demande dans quel métier il aimerait travailler.

« Non, non ... Je veux me promener mais pas travailler – Non, je veux profiter de la vie, quand je suis en Allemagne. »

Il est arrivé en Allemagne depuis 10 jours, et il déclare ouvertement qu'il veut vivre des aides sociales pour toute sa

vie, et il envisage de faire venir sa famille pour qu'elle reçoive la même hospitalité généreuse que lui.

« Quand j'obtiendrai la nationalité allemande, je ferai immédiatement venir ma famille. Je n'ai presque aucune famille. Seulement dix personnes. Ce sont mes parents, mes frères et mes sœurs ».

Les demandeurs d'asile reçoivent gratuitement :

- de la nourriture,
- des cours de langue,
- des examens médicaux et tous les soins dentaires.

Ils ne peuvent rester là que 8 semaines, mais personne ne l'a dit à Abdullah.

« Non, ils m'ont promis que je pourrais rester. Juste 8 semaines ? Non, Je suis ici pour toujours. »

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Christian Larnet pour Dreuz.info.

Source : speisa.com/i-have-come-to-stay-forever-not-to-work